

فخرج الملك الى لقائه فاتفق ان كان وصول الشريف في ذلك اليوم وكان الشريف قد سبق الامير بامبيل وهو على حاله من ضرب الاطبال فلم يرعه إلا السلطان في موكبه فتقدم الشريف الى السلطان فسلم عليه وسأله السلطان عن حاله وما الذي جاء به فاخبره ومضى السلطان حتى لقي الامير كشلي خان وعاد الى حضرته ولم يلتفت الى الشريف ولا امر له بانزال ولا غيره وكان الملك عازماً على السفر الى مدينة دولة اباد وتسمى ايضا بالكتكة بفتح الكافين والتاء المعلوثة التي بينهما وتسمى ايضا بالدويجر (ديوكير) وهي على مسيرة اربعين يوماً من مدينة دهلي حضره الملك فلما شرع في السفر بعث الى الشريف بخمسة دینار دراهم وصرفها من ذهب المغرب مائة وخمسة

de l'Inde, le roi sortit à sa rencontre: et il se trouva par hasard que le chérif arrivait aussi ce jour-là, et qu'il avait précédé l'émir de quelques milles. Il faisait battre les tambours, suivant son habitude; et tout à coup il rencontre le sultan, entouré de son cortège. Le chérif s'avance alors vers le sultan et le salue. Celui-ci lui demande de ses nouvelles et ce qu'il venait faire. Après la réponse du chérif, le sultan continua son chemin, jusqu'à ce qu'il rencontrât l'émir Cachly khân. Il retourna ensuite à sa capitale; mais il ne fit aucune attention au chérif, et ne donna aucun ordre touchant son logement ou autre chose. Le roi se trouvait alors sur le point de partir pour un voyage à la ville de Daoulet Abâd, qu'on appelle aussi Catacah et Déwidjir (Déoghir). Elle est à quarante journées de distance de Dihly, métropole du royaume. Avant de se mettre en marche, le roi envoya au chérif cinq cents dînârs d'argent, dont le change, en or de Barbarie, correspond à cent vingt-cinq di-